

Dissertation

La seule fonction du personnage de roman est-elle de refléter la société dans laquelle il vit ? Vous répondrez en vous appuyant sur les textes du corpus et sur d'autres œuvres que vous avez lues ou étudiées.

Introduction :

"Faire concurrence à l'état-civil", telle est l'ambition de Balzac dans *La Comédie humaine* ; Stendhal, quant à lui, donne à son roman *Le Rouge et le Noir* un sous-titre sans équivoque : "Chronique de 1830". Ces deux écrivains réalistes soulignent ainsi le lien qui unit leurs personnages à la société dans laquelle ils évoluent. Le personnage de roman est-il simplement, pour l'auteur, un moyen commode de se livrer à une analyse sociologique ? Nous verrons tout d'abord que cette fonction du personnage est largement exploitée par les romanciers ; notre réflexion nous conduira ensuite à explorer d'autres dimensions des "êtres de papier" créés par des écrivains aux ambitions multiples.

I. Un personnage de roman peut refléter la société dans laquelle il vit.

1. Le roman a valeur de témoignage historique.

À travers le personnage d'Octave Mouret, Zola, dans *Au Bonheur des dames*, expose les rouages d'un commerce nouveau, le fonctionnement des grands magasins.

Le personnage romanesque est aussi une fenêtre ouverte sur les rapports de classes dans la société : le mépris de la duchesse de Langeais à l'égard du père Goriot, reflète les sentiments de supériorité de l'aristocratie, fière de son "nom" – la déformation systématique de Goriot en Moriot ou Lorient prend alors un sens symbolique.

2. Le roman peut dénoncer l'injustice d'une société.

Hugo : *Le Journal d'un condamné*, contre la peine de mort.

Stendhal, *Le Rouge et le Noir* : Julien Sorel montre combien il est difficile de s'élever dans la société quand on est issu du peuple.

Dans le corpus : L'Ancien régime, dans *Quatrevingt-treize*, de Hugo, le travail des mineurs dans *Germinal*.

II. Un personnage peut être mis au service de l'analyse psychologique.

1. Des portraits exemplaires de traits de caractères répandus.

L'ambition de Georges Duroy.

Une réflexion sur l'amour : La duchesse de Langeais, évoquant le père Goriot, a recours au présent de vérité générale : "Ce qui arrive à ce père peut arriver à la plus jolie femme avec l'homme qu'elle aimera le mieux : si elle l'ennuie de son amour, il s'en va, il fait des lâchetés pour la fuir".

L'artiste qui sait manipuler les médias : Zeus-Peter Lama dans *Lorsque j'étais une œuvre d'art*, d'É.-E. Schmitt.

2. Des types littéraires.

L'analyse psychologique peut porter sur des personnages qui deviennent des références.

Le père Grandet, dans *Eugénie Grandet*, de Balzac.

Madame Bovary.

III. Les personnages peuvent être des héros destinés à distraire.

1. Des héros auxquels on peut s'identifier, parce qu'ils sont exemplaires.

Jules Verne, Alexandre Dumas...

2. Des héros qui touchent au fantastique :

Sherlock Holmes, Dracula, Frankenstein et son monstre...

Zola peut transformer des objets, des machines, des bâtiments en personnages mythologiques (Exemples ? → Le Voreux dans *Germinal*, la Lison, la locomotive de *La Bête humaine*, l'alambic de *L'Assommoir*...).

Conclusion :

a) Bilan.

b) Une œuvre d'art est forcément plurielle, polysémique, et les personnages ne se réduisent pas à une seule fonction.